

## HOMELIE DU 27 JANVIER 2019 – « JESUS A LA SYNAGOGUE DE SON VILLAGE » – Lc4,14-21

En écoutant la première lecture qui vient de nous être proposée nous avons pu constater que nos célébrations d'aujourd'hui ne sont pas très différentes de celles qui se vivaient dans le peuple juif, et dont elles s'inspirent. En effet, nous aussi nous écoutons les lectures, nous aussi nous avons besoin que quelqu'un interprète les paroles proclamées qui, souvent, ne sont pas accessibles, à cause du langage utilisé et aussi des différentes cultures... Comme nous essayons de le faire nous-mêmes.

C'est aussi ce qui se passait au temps de Jésus. Nous le voyons, dans la synagogue de son village de Nazareth, c'est lui qui, ce jour là, a fait la lecture et qui est chargé de faire l'homélie !

Notons, au passage, que depuis ce jour, jamais personne n'a fait une homélie aussi courte que celle de Jésus. Elle se limite à une seule phrase : « aujourd'hui s'accomplit cette parole que vous venez d'entendre ! » c'est un exemple qu'il nous donne et qui devrait nous inspirer !

Mais remarquons bien : Jésus dit cette courte parole... au moment où, dans un grand silence, tous les gens avaient les yeux fixés sur lui. C'est sa personne qui attirait les regards : il pouvait donc fermer le livre !

Nous aussi, en ce moment, fermons le livre et regardons le , en nous rappelant seulement les paroles qu'il vient de nous adresser.

Oui, Jésus est vraiment celui en qui l'Esprit de Dieu se manifeste pour nous annoncer tout le bonheur que Dieu veut nous faire partager en l'envoyant vivre dans notre humanité. Et pour l'exprimer, Jésus met seulement en évidence deux paroles :

« il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres »...

« il m'a envoyé pour annoncer aux captifs la libération »...

- C'est donc d'abord pour les pauvres que Jésus vient apporter du « neuf » et du « bon ». Bonne Nouvelle ! quelque chose de bon et quelque chose de neuf. Il vient pour le bonheur de ceux qui en ont le plus besoin. Bien sûr, il pourrait s'en tenir à ces bonnes paroles, qui pourraient paraître utopiques... Comme s'ils proclamaient de bonnes idées, de bonnes promesses... comme on le fait souvent en « politique »... Mais très vite il va réaliser concrètement ce qu'il annonce... en se faisant proche des gens les plus méprisés, en guérissant les malades, en rejoignant les délaissés, les pêcheurs, en transgressant même les interdits pour s'approcher des lépreux. On lui reproche même de faire la fête avec les publicains... Vraiment la présence de sa personne au milieu d'eux, au nom de son Père, c'était vraiment pour eux une « bonne nouvelle », qui leur apportait du « neuf » et du « bon »

- De même, quand il annonce « aux captifs la libération »... le mot devait avoir une certaine résonance dans l'esprit des gens qui vivaient dans un pays occupé par les armées romaines... Mais grâce aux échanges qu'il a, avec les gens, ils vont aussi comprendre qu'il y a d'autres « libérations », plus intérieures qu'il va les aider à accomplir... il va effectivement les aider à se remettre debout, comme les paralysés qu'il guérit, leur faire reprendre toute leur place dans la société, réveiller en eux toutes les potentialités dont ils sont porteurs, pour prendre leur responsabilité d'hommes et de femmes, dans la vie. Il va mettre en lumière toutes les capacités d'amour qui sont enfouies en eux et en elles, et sur lesquelles il va ouvrir leurs yeux et leurs cœurs.

Ainsi toutes les paroles que Jésus proclame dans la synagogue de son village, ce ne sont pas des promesses utopiques et lointaines, c'est aujourd'hui qu'elles s'accomplissent à travers sa Personne, sa présence, son action. C'est la raison d'être de sa venue.

Et cet « aujourd'hui »... c'est un « aujourd'hui qui dure. Qui dure encore. C'est Jésus lui-même qui continue de rendre présent cet « aujourd'hui » dans notre vie et à travers nous dans notre monde et notre société.

Ce n'est pas facile, mais l'apôtre Paul, dans la 2<sup>e</sup> lecture, nous indique comme il en a fait lui-même l'expérience, que c'est les uns PAR les autres, les uns AVEC les autres, que nous pouvons entretenir et faire grandir ce dynamisme de bonheur que Jésus nous demande de rayonner de sa part... nous qui faisons partie du même corps, animés du même esprit, et chargés de la même mission. Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes, dépourvus de moyens, puisque nous pouvons compter les uns sur les autres et ensemble sur la présence du Christ.

C'est ce dynamisme, personnel et collectif, que nous pouvons renouveler en célébrant cette Eucharistie !